

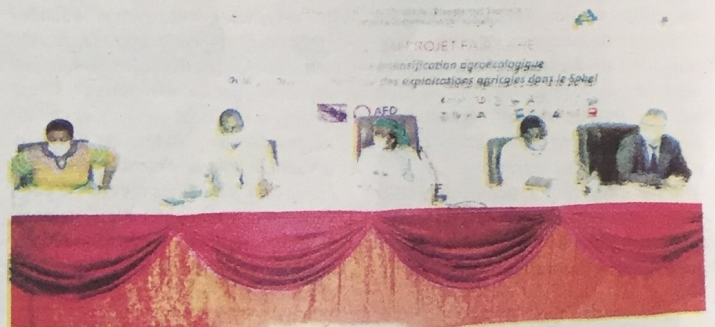
Projet FAIR SAHEL La solution pour une agriculture plus résiliente

Si le projet FAIR Sahel a accusé du retard au regard du contexte sanitaire et sécuritaire, les parties prenantes à celui-ci entendent mettre tout en œuvre pour l'atteinte des objectifs fixés durant ses quatre ans d'exécution (2020-2023). C'est dans cette optique que s'inscrit le lancement dudit projet, intervenu le mardi 15 juin 2021 à Ouagadougou. Financé à hauteur de 9 millions d'euros par l'Union européenne, l'AFD, le CIRAD et l'IRD, FAIR SAHEL entend apporter des réponses durables aux producteurs du Sahel afin de développer une agriculture plus résiliente aux aléas climatiques et d'accroître leur sécurité alimentaire.



Les participants au lancement du projet

Ph. Frédéric Y.



Ils constituaient les principales autorités à l'évènement

Intensifier de manière durable la production agricole au Sahel en créant les conditions favorables pour que les petits producteurs mettent en place des systèmes techniques innovants d'intensification agroécologique ; c'est l'objectif du projet Promouvoir une intensification agroécologique, favoriser la résilience des exploitations agricoles au Sahel (FAIR SAHEL). Financé à hauteur de 9 millions d'euros sur 4 ans (2020-2023) avec 7 millions d'euros de la part de l'UE, 1,5 million par l'AFD et 0,5 million par le CIRAD et l'IRD, ce projet réunit 18 acteurs de la recherche et du développement. Au nom de l'Union européenne, Amadou Hébié a expliqué que ledit projet s'effectue dans le cadre du programme DeSIRA (Development'-Smart Innovation through Research in Agriculture) mis en place en 2018 par l'Union européenne pour promouvoir la recherche et l'innovation agricoles en Afrique, avec l'idée de contribuer à la transformation de l'agriculture et des systèmes alimentaires en rapport avec le climat, pour que celle-ci soit productive et durable dans les pays à revenus faibles et moyens. Par ailleurs, il a relevé que les analyses du cadre harmonisé conduites dans les pays de la région sahélienne et ouest-africaine ont révélé que près de 19,7

millions de personnes ont besoin d'assistance immédiate selon le RPCA d'avril 2021 ; chose qui démontrerait la pertinence d'accompagner l'agriculture et les systèmes alimentaires au Sud par l'innovation en vue de les rendre plus résilients aux effets du changement climatique pour arriver à une sécurité alimentaire et nutritionnelle durable pour tous. S'agissant de FAIR SAHEL, il a indiqué que c'est un projet phare qui s'intègre parfaitement dans leur stratégie, laquelle vise à promouvoir l'intensification durable de l'agriculture pour diminuer la vulnérabilité des petits producteurs aux effets du changement climatique. Pour sa part,

Souleymane Ouédraogo, coordonnateur pays du projet, a annoncé que le principal objectif est d'avoir des innovations qui permettront une intensification de la production agricole socialement acceptable, économiquement motivante. En tant que directeur régional adjoint du CIRAD pour l'Afrique de l'Ouest zone sèche, partie prenante à ce projet, Serge Marlet a souligné que celui-là cherche spécifiquement à créer les conditions favorables à une transition agroécologique vers des systèmes plus intensifs et performants tout en préservant les ressources naturelles et environnementales. Parlant toujours des avantages, Roger Nébié, délégué

général du CNRST a soutenu sur le plan institutionnel, il contribuera à renforcer les équipes de recherche en ressources humaines, à travers des formations doctorales, en équipements scientifiques et moyens logistiques. Pour la patronne de la cérémonie, Aminata Traoré/Coulibaly, ministre déléguée chargée de la Recherche scientifique et de l'Innovation, le projet arrive à point nommé au regard « de l'insécurité alimentaire et nutritionnelle qui touche nos populations ». Et d'ajouter que c'est d'ailleurs pour cela qu'il entend, avec la contribution des chercheurs, proposer des systèmes innovants, des méthodes en vue d'une intensification de la production agricole et en intégrant les acteurs locaux. Par conséquent si la mise en œuvre est bien faite, cela devra contribuer à augmenter les capacités des producteurs sur le terrain ». Interrogée sur les particularités dudit projet, la ministre a relevé que cela tient à l'intégration des acteurs locaux et à l'intensification des activités tout en tenant compte de la biodiversité. Il mettra l'accent sur l'échelle des ménages et des exploitations agricoles, l'organisation économique et sociale ■



Serge Marlet, directeur régional adjoint du CIRAD pour l'Afrique de l'Ouest zone sèche

Innovat
ensem
pour l'
agriculture
de demai

Ph. Frédéric Y.

Roukiétou Soma